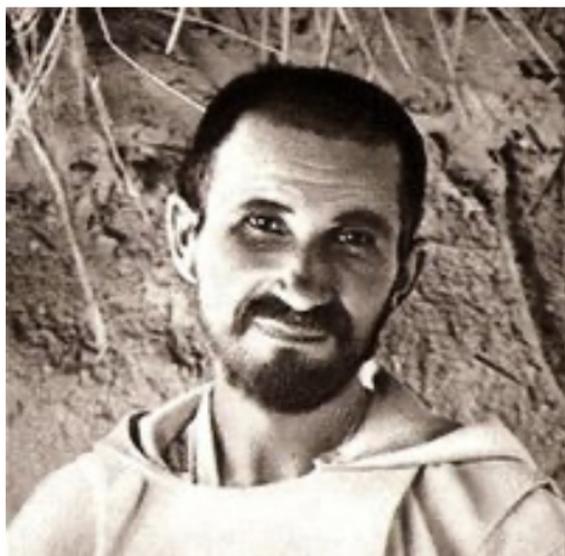
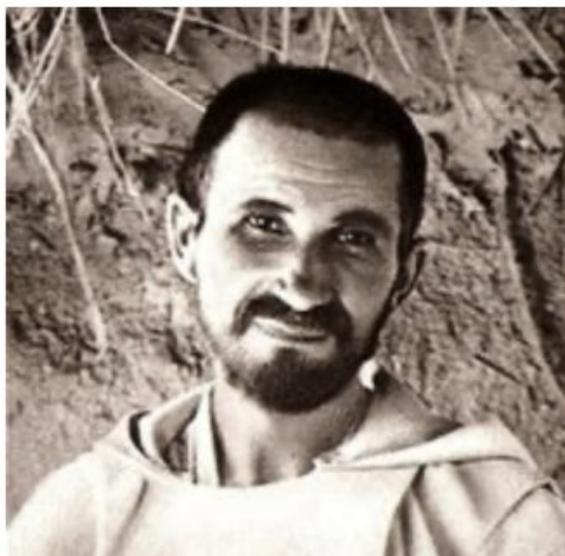


A propos de l'islam : lettre du Père Charles de Foucauld adressée à René Bazin en 1907

écrit par Guillaume de la Passardiere | 10 février 2025



Screenshot

Je suis chrétien et aussi soldat et combattant de la liberté, de la Paix (point de paix sans une force pour

la protéger), de nos lois, de notre démocratie et de notre laïcité, toutes choses qui peuvent sembler bien désuètes aujourd'hui. J'ai beaucoup d'admiration et de respect pour la mémoire de cet homme exceptionnel, d'une rare intelligence, un visionnaire, un être éclairé au jugement précieux.

Tous les Français devraient connaître le document qui suit. Il nous montre que depuis très longtemps il n'y a plus aucune illusion à se faire à propos de la grande religion de Paix, d'Amour et de Tolérance.

Guillaume de la Passardière

Voici donc ce document très intéressant qui nous donne une idée de la façon dont l'islam pouvait déjà être perçu au début du 19ème siècle.

C'est le 1er décembre 1916 que le Père Charles de Foucauld est assassiné à Tamanrasset en plein Sahara.

Il tombe tué d'une balle tirée par l'un de ceux qu'il aimait tant.

Il était venu « rallier des âmes... »

Lettre du Père Charles de Foucauld adressée à René Bazin, de l'Académie française et président de la Corporation des publicistes chrétiens, parue dans le Bulletin du Bureau catholique de presse n°5, en octobre 1917.

« Ma pensée est que si, petit à petit, doucement, les musulmans de notre empire colonial du nord de l'Afrique ne se convertissent pas, il se produira un mouvement nationaliste analogue à celui de la Turquie : une élite

intellectuelle se formera dans les grandes villes, instruite à la française, sans avoir l'esprit ni le cœur français, élite qui aura perdu toute foi islamique, mais qui en gardera l'étiquette pour pouvoir, par elle, influencer les masses. D'autre part, la masse des nomades et des campagnards restera ignorante, éloignée de nous, fermement mahométane, portée à la haine et au mépris des Français par sa religion, par ses marabouts, par les contacts qu'elle a avec les Français (représentants de l'autorité, colons, commerçants), contacts qui trop souvent ne sont pas propres à nous faire aimer d'elle.

Le sentiment national ou barbaresque s'exaltera dans l'élite instruite quand elle en trouvera l'occasion, par exemple lors de difficultés de la France au dedans ou au dehors, elle se servira de l'islam comme d'un levier pour soulever la masse ignorante et cherchera à créer un empire africain musulman indépendant.

L'empire Nord-Ouest Africain de la France, Algérie, Maroc, Tunisie, Afrique occidentale française, etc., a 30 millions d'habitants. Il en aura, grâce à la paix, le double dans cinquante ans. Il sera alors en plein progrès matériel, riche, sillonné de chemins de fer, peuplé d'habitants rompus au maniement de nos armes dont l'élite aura reçu l'instruction dans nos écoles. Si nous n'avons pas su faire des Français de ces peuples, ils nous chasseront. Le seul moyen qu'ils deviennent Français est qu'ils deviennent chrétiens.

Il ne s'agit pas de les convertir en un jour ni par force mais tendrement, discrètement, par persuasion, bon exemple, bonne éducation, instruction, grâce à une prise de contact étroite et affectueuse, œuvre surtout de laïques français qui peuvent être bien plus nombreux que les prêtres et prendre un contact plus intime.

Des musulmans peuvent-ils être vraiment français ?

Exceptionnellement, oui.

D'une manière générale, non. Plusieurs dogmes fondamentaux musulmans s'y opposent ; avec certains il y a des accommodements, mais avec l'un, celui du « Medhi* », il n'y en a pas. Tout musulman (je ne parle pas des libres-penseurs qui ont perdu la foi), croit qu'à l'approche du jugement dernier le Medhi surviendra, déclarera la guerre sainte et établira l'islam par toute la terre, après avoir exterminé ou subjugué tous les non musulmans. Dans cette foi, le musulman regarde l'islam comme sa vraie patrie et les peuples non musulmans comme destinés à être tôt ou tard subjugués par lui, musulman, ou ses descendants. S'il est soumis à une nation non musulmane, c'est une épreuve passagère, sa foi l'assure qu'il en sortira et triomphera à son tour de ceux auxquels il est maintenant assujetti. La sagesse l'engage à subir avec calme son épreuve; *« l'oiseau pris au piège qui se débat perd ses plumes et se casse les ailes ; s'il se tient tranquille, il se trouve intact le jour de la libération »*, disent-ils.

Ils peuvent préférer telle nation à une autre, aimer mieux être soumis aux Français qu'aux Allemands, parce qu'ils savent les premiers plus doux, ils peuvent être attachés à tel ou tel Français, comme on est attaché à un ami étranger, ils peuvent se battre avec un grand courage pour la France, par sentiment d'honneur, caractère guerrier, esprit de corps, fidélité à la parole, comme les militaires de fortune des XVIIe et XVIIIe siècles **mais, d'une façon générale, sauf exception, tant qu'ils seront musulmans ils ne seront pas Français, ils attendront plus ou moins patiemment le jour du Medhi, en lequel ils soumettront la France.**

De là vient que nos Algériens musulmans sont si peu empressés à demander la nationalité française. Comment demander à faire partie d'un peuple étranger qu'on sait

devoir être infailliblement vaincu et subjugué par le peuple auquel on appartient soi-même ?

Ce changement de nationalité implique vraiment une sorte d'apostasie, un renoncement à la foi du Medhi... »

*Medhi = Le Bien-aimé = le Sauveur de l'Islam.

Charles Eugène de Foucauld de Ponbriand (15 septembre 1858 – 1er Décembre 1916) est un militaire français devenu explorateur et géographe, puis religieux catholique et linguiste.

<http://dafina.net/gazette/article/lettre-du-p%C3%A8re-charles-de-foucauld-adress%C3%A9e-%C3%A0-ren%C3%A9-bazin-de-lacad%C3%A9mie-fran%C3%A7aise-octobre-1917>

Également : Les avertissements du père Boulad au monde occidental

Je cite cet homme que j'aime beaucoup pour ce qu'il est et pour la sagesse de ses avis concernant le monde musulman.

Henri Boulad, né le 28 août 1931 à Alexandrie (Égypte), d'une famille syrienne chrétienne par son père, est un prêtre jésuite (de la Compagnie de Jésus) égyptien de rite melkite (grec catholique), professeur et écrivain, détenteur d'un doctorat de psychologie scolaire de l'université de Chicago, engagé au service des plus humbles et défenseur des droits de l'homme.

Le père Boulad est un religieux chrétien qui adhère au message chrétien universel et philanthrope partagé par

l'occident dans sa culture judéo-chrétienne bimillénaire.

Il connaît très bien l'islam qu'il côtoie depuis toujours.

Il ne donne pas un message de haine contre l'islam, mais un message d'information et de vigilance.

Il n'est pas contre l'islam et il n'est pas fanatique, mais il refuse cet aspect violent, intégriste, radical et barbare qui est la facette la plus visible, la plus bruyante et la plus médiatisée de l'islam.

Il estime que les non musulmans ont tout autant le droit d'exister sur Terre et que l'occident est naïf et aveuglément « tolérant » avec l'islam.

A cause de cette naïveté et de cet aveuglement, l'occident va sombrer dans le piège de l'islam qui va briser ses lois et ses codes démocratiques, libéraux et respectueux des droits de l'homme pour les remplacer par les chaînes de la loi musulmane instaurées depuis 1400 ans et qui retirent à tout homme le droit à la liberté, à la paix et bien souvent à la vie.

« L'islamisme radical n'est pas une déviation, c'est l'islam le plus traditionnel » (article)

<https://www.cath.ch/newsf/lislamisme-radical-nest-pas-un-e-deviation-cest-lislam-le-plus-traditionnel-lache-le-pere-henri-boulad>

« Les limites du devoir d'hospitalité » (vidéo 16' 15'')

Le Père Boulad enseigne et précise les limites de l'hospitalité avant qu'elles ne deviennent stupides. Un homme, même chrétien, doit d'abord protéger sa famille

et les siens avant de penser aux étrangers à sa maison.

On ne doit pas tout accepter.

Il évoque aussi les grands errements dans lesquels l'Europe s'est fourvoyée en accueillant sur son sol des migrants qui ne sont pas ses amis...

Le Père Boulad, chrétien d'Egypte, nous met en garde. L'islam doit se moderniser au sens fort du terme, sinon nous allons vers une conflagration... (vidéo 10' 45'')

Guillaume de la Passardière